

Dire « mieux » sans comparaison valide : un mensonge !

La plupart des symptômes des maladies ont tendance à s'améliorer provisoirement ou durablement au bout d'un certain temps. Ce phénomène favorise un grand nombre d'imposture utilisant un argument de vente séduisant mais trompeur : « Grâce à mon produit, bientôt vous irez mieux ».

Pour lutter contre ce charlatanisme, très répandu actuellement, la loi oblige les fabricants de produits sérieux à ne les commercialiser que si leur efficacité est démontrée par comparaison avec d'autres produits déjà connus ou, à défaut, avec un placebo. Ainsi, la part de l'amélioration spontanée étant identique entre les produits comparés (nouveau traitement versus produit déjà connu ou placebo), toute différence dans les résultats pourra alors être imputée à une réelle différence d'efficacité.

En pratique, méfiez-vous de ce qui vous sera présenté comme « bon pour la santé », mais sans preuve, par des producteurs ayant évité le circuit légal imposé aux vrais produits de santé, pour ne pas avoir à réaliser des essais susceptibles d'anéantir leur argumentation commerciale.

Sources : Open Rome et Bouvenot G. La lettre du Pharmacologue, 1988

« Comparaison »

Obsession des prescripteurs et des financeurs des dépenses de santé :

- « Si je prescris ce traitement, sera-t-il plus efficace et moins dangereux qu'un autre ? »
- « Ai-je raison de financer ce nouveau traitement, alors qu'il y en a un autre plus ancien et nettement moins cher ? »

Comparer deux traitements demande de gros efforts humains, scientifiques, techniques, industriels et financiers. Pour réaliser une étude comparative, il faut :

- trouver des malades volontaires acceptant de recevoir un des deux traitements sans savoir a priori lequel va leur être administré ;
- traiter et surveiller attentivement tous les malades participant à l'étude comparative (ils peuvent être très nombreux, souvent plusieurs milliers) ;
- prendre un risque financier de grande ampleur (plusieurs dizaines de millions d'Euros par étude) en sachant que le moindre imprévu (épidémie intercurrente, rumeur défavorable, approvisionnement technique raté, etc.) peut rendre l'étude irréalisable ou inexploitable.

La complexité et le coût des études comparatives expliquent ainsi en partie le gigantisme des firmes pharmaceutiques, obligées de réaliser un tel travail pour obtenir le droit de commercialiser leurs produits.

Source. Comparaison de deux traitements : sait-on bien ce que l'on compare ? Bouvenot G. La lettre du pharmacologue, vol2, n°4, avril 1988.

Météo antibio

Risques

- | | |
|--------------------|-------------|
| - Grippe | très faible |
| - Covid19 | élevé |
| - Bronchiolite | en hausse |
| - Inf respiratoire | moyen |
| - Gastro-entérite | faible |
| - Allergie pollens | en hausse |

Sources : RNSA, Santé Publique France, Behcl

Météo régionale : <https://epidmeteo.fr>



Quiz

« Empathie » ?

Cochez la ou les bonnes réponses

- vocable ancien apparu en Mésopotamie
- épizootie disséminée par la chauve-souris
- atteinte du bulbe cérébelleux
- dysfonctionnement des membres inférieurs

Solution dans le n°2108 du 25 février 2021 en ligne sur <https://openrome.org/ddj/annee/2021>

Pour s'abonner :

<https://openrome.org/abonnement/ddj>